Du reste il serait de l'intérêt de l'Italie qu'on lui fournît un prétexte pour revenir sur cet acte plus gouvernemental que judiciaire, quoiqu'elle en dise ; car la Propagande, pour ne pas être soumise à l'Etat italien, "se verra dans la nécessité de recourir à quelque procédé extraordinaire pour sauvegarder, autant que cela lui sera possible, la liberté de la mission qui lui est confiée. On peut déjà entrevoir la résolution à laquelle sera amenée la Sacrée Congrégation de porter ailleurs son siège financier et de créer, dans les différentes parties du monde, des centres de son administration, où sera recueilli l'argent produit des dons des fidèles, et destiné à la grande œuvre des missions, se dégageant ainsi d'un joug qu'il est devenu impossible de supporter."

Combien ne perdrait pas l'Italie si la Propagande exécutait cette résolution, et allait porter chez d'autres nations son influence et ses bienfaits !

Dans cet article, nous avons voulu considérer la question de la Propagande au seul point de vue humain, au point de vue du droit de propriété si audacieusement violé, et au point de vue des intérêts cormopolites menacés par cette spoliation.

Que de choses n'aurions-nous pas à ajouter si nous voulions montrer combien cet arrêt inique porte atteinte à la souveraineté spirituelle du Saint-Père ; combien cet acte de violence du gouvernement italien montre l'inanité de cette fameuse loi des garanties dont l'art 9 dit : *Le Souverain Pontife est pleinement libre d'accomplir toutes les fonctions de son ministère spirituel.*

Non, après cette spoliation de la Propagande personne ne pourra croire à la loi des garanties ; pour tout homme de bonne foi, le Pape n'est plus qu'un captif, au pouvoir du gouvernement italien qui tend chaque jour à faire à sa Sainteté une position plus pénible et plus précaire, et lui rendra avant peu, impossible l'accomplissement de sa mission spirituelle.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE.

Les RR. PP. Oblats de la rue Visitation viennent de faire subir à leur église une transformation complète. Tout a été renouvelé à l'intérieur ; et si ce n'était les lignes architecturales du monument qui sont restées ce quelles étaient avant, très pures de style, on ne reconnaîtrait plus l'église Saint-Pierre, digne de figurer aujourd'hui parmi les plus beaux monuments gothiques de la vieille Europe. Cette église est déjà devenue un des principaux points d'attraction de Montréal ; et elle sera visitée par tous ceux qui s'intéressent à l'art chrétien dans ce qu'il a de plus sublime.

La direction des travaux intérieurs de Saint-Pierre a été confiée à M. Albert Mesnard, de la société Perrault & Mesnard, cet architecte habile qui a déjà à son avoir la construction des monuments religieux les mieux réussis et qui reçoit tous les jours de nouvelles demandes. La tâche n'était pas facile ; car il s'agissait dans ce travail de décoration de ne pas tomber dans certaines